



HAL
open science

Projet de recherche “ FLINT ” sur les indicateurs de durabilité des exploitations agricoles de l’Union Européenne: Quelques résultats

Yann Desjeux, Laure Latruffe

► To cite this version:

Yann Desjeux, Laure Latruffe. Projet de recherche “ FLINT ” sur les indicateurs de durabilité des exploitations agricoles de l’Union Européenne: Quelques résultats. [0] 2018, 10 p. hal-02791375

HAL Id: hal-02791375

<https://hal.inrae.fr/hal-02791375>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Projet de recherche « FLINT » sur les indicateurs de durabilité des exploitations agricoles de l'Union Européenne : Quelques résultats

Yann Desjeux, Laure Latruffe
INRA, UMR SMART-LERECO, Rennes
Septembre 2018

1. Objectifs du projet de recherche FLINT

L'INRA (par le biais de l'UMR SMART-LERECO¹, et en collaboration avec l'US ODR² et le Laboratoire Agronomie et Environnement³) a pris part, entre janvier 2014 et décembre 2016, à un projet de recherche financé par la Commission Européenne intitulé FLINT (pour « Farm Level Indicators for New Topics in policy evaluation »). Ce projet regroupait 11 équipes européennes, issues de 9 pays différents, coordonnées par l'institut LEI aux Pays-Bas. Le but de ce projet était de définir des indicateurs, mesurés au niveau de l'exploitation agricole, pouvant aider à l'amélioration de l'évaluation des politiques publiques notamment sur des thématiques liées à durabilité économique, sociale et environnementale.

L'approche retenue par les membres du projet FLINT consistait à calculer de nouveaux indicateurs sur des exploitations pilotes (environ 1000 exploitations à l'échelle du projet) dans divers pays de l'Union Européenne, sur la base : (1) de leurs données comptables classiques déjà existantes et issues du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) européen (le « Farm Accountancy Data Network »-FADN), (2) de données additionnelles, que l'on appellera par la suite les « données additionnelles FLINT », collectées sur ces exploitations, par enquête (lors d'un entretien en face-à-face, au téléphone ou par courrier postal) ou par appariement avec des bases de données existantes, selon les pays. S'agissant de données issues d'exploitations pilotes, les résultats n'entendent absolument pas être représentatifs des exploitations ni des systèmes agricoles des pays considérés.

L'année concernée pour les données du RICA européen et les « données additionnelles FLINT » est 2015 pour la Grèce, l'Espagne, la Finlande, la Hongrie, l'Irlande, les Pays-Bas, et la Pologne, et 2014 pour la France et l'Allemagne.

En France, les « données additionnelles FLINT » ont toutes été collectées par enquête en face-à-face auprès des exploitants concernés, entre fin 2015 et début 2016 dans les régions Aquitaine, Bourgogne, Midi-Pyrénées, et Rhône-Alpes.

¹ <https://www6.rennes.inra.fr/smart>

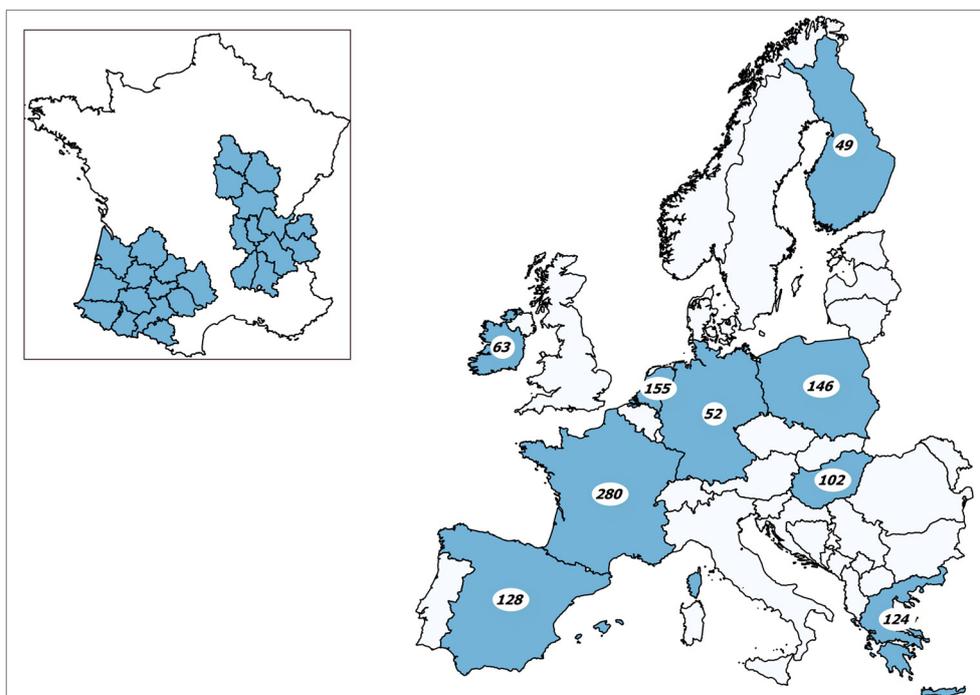
² <https://odr.inra.fr>

³ <http://lae.univ-lorraine.fr>

2. Description de l'échantillon d'exploitations utilisé dans FLINT

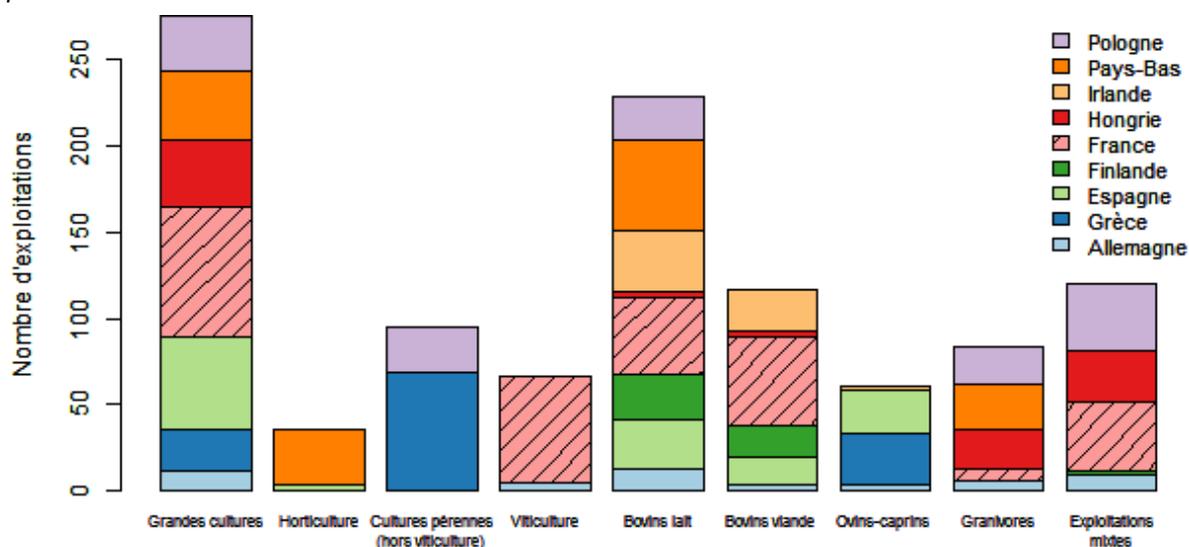
L'échantillon utilisé dans FLINT est issu de la base de données du RICA européen. Cet échantillon contient 1099 exploitations réparties dans 9 pays européens, dont 280 exploitations en France localisées dans les régions Aquitaine, Bourgogne, Midi-Pyrénées, et Rhône-Alpes. La figure 1 illustre cette répartition de l'échantillon entre pays.

Figure 1 : Description de l'échantillon utilisé dans FLINT – Nombre d'exploitations par pays



Par ailleurs, comme le montre la figure 2, les exploitations de l'échantillon sont principalement des exploitations spécialisées en grandes cultures, ainsi que des exploitations spécialisées en bovins lait.

Figure 2 : Description de l'échantillon utilisé dans FLINT – Nombre d'exploitations selon la spécialisation productive



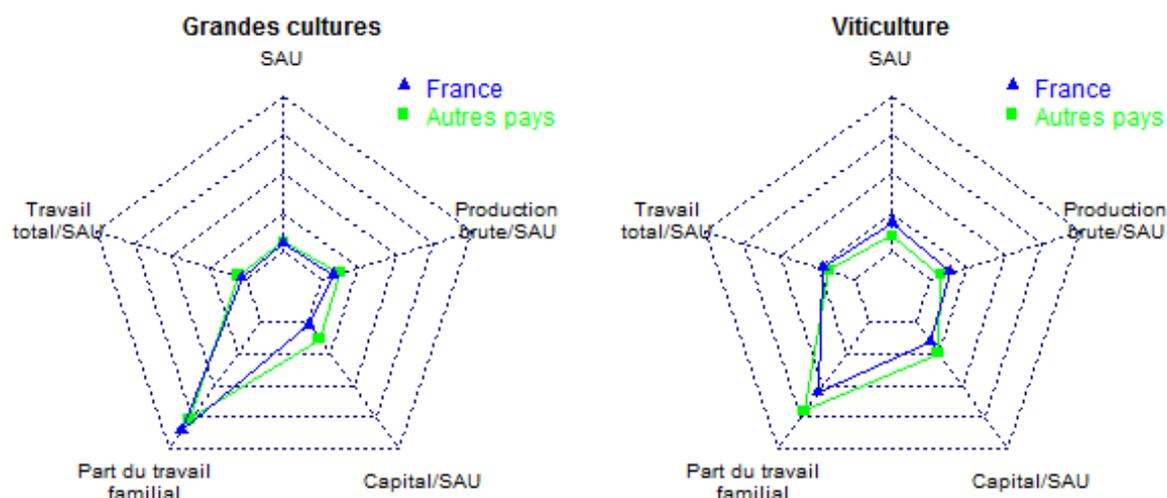
Le tableau 1 décrit l'échantillon en termes de structure et de production pour les spécialisations productives qui concernent les exploitations françaises de l'échantillon. En moyenne, ces dernières sont plus petites en termes de surface agricole utile (SAU) que les exploitations des autres pays en ce qui concerne la spécialisation de grandes cultures, mais plus grandes en ce qui concerne les autres spécialisations. Les exploitations françaises sont, en moyenne, moins capitalisées sauf en viticulture.

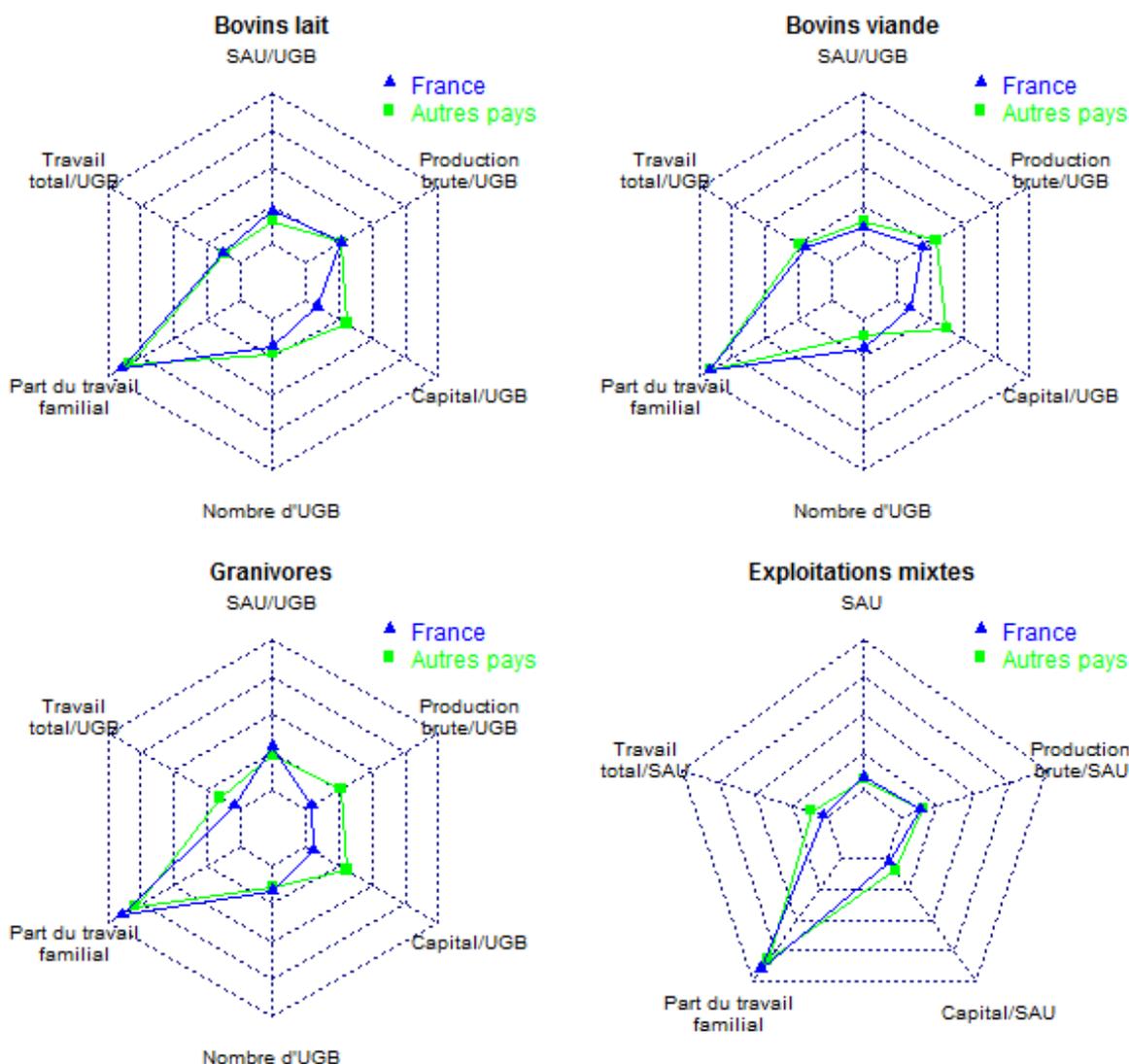
Ces différences sont atténuées lorsque les exploitations sont comparées en termes relatifs, c'est-à-dire par hectare de SAU ou par unité de gros bétail (UGB) : les graphiques présentés à la figure 3 montre en effet une similarité entre les exploitations utilisées dans FLINT, selon qu'elles soient françaises ou des autres pays.

Tableau 1 : Description de l'échantillon utilisé dans FLINT – Structure et production (moyennes)

	Grandes cultures	Viticulture	Bovins lait	Bovins viande	Granivores	Exploitations mixtes
SAU (ha)						
France	145	33	85	124	105	156
Autres pays	172	19	63	84	23	128
Travail total (UTA-unités de travail annuel)						
France	2,3	4,0	2,5	2,2	2,2	2,4
Autres pays	3,6	2,4	2,0	1,4	6,4	5,6
Part du travail familial dans le travail total						
France	86%	60%	92%	93%	89%	90%
Autres pays	77%	73%	88%	93%	79%	82%
Cheptel (UGB-unités de gros bétail)						
France	8	2	89	132	530	131
Autres pays	11	0	112	80	459	109
Capital (milliers d'€)						
France	384	689	433	407	359	535
Autres pays	1404	482	1705	725	1740	1125
Production brute (milliers d'€)						
France	187	307	208	111	161	203
Autres pays	263	109	287	93	409	260

Figure 3 : Description de l'échantillon utilisé dans FLINT – Structure et production en termes relatifs (moyennes)





Note : Sur chaque graphique, les points représentent les valeurs moyennes pour les exploitations enquêtées en France (▲) et dans les autres pays (■).

3. Quelques résultats en termes d'éléments de durabilité

Grâce aux données du RICA européen et aux « données additionnelles FLINT », plus de 200 indicateurs de durabilité économique, sociale, et environnementale ont été calculés. Le choix des indicateurs et leur construction ont été guidés, d'une part, par des consultations d'acteurs du secteur agricole et de la sphère décisionnelle dans chaque pays participant au projet FLINT et, d'autre part, par la faisabilité de la récolte de ces données additionnelles dans chaque pays.

Les indicateurs économiques développés dans le cadre du projet FLINT vont au-delà des indicateurs classiques qui peuvent être calculés avec les données existantes du RICA (comme par exemple la performance économique, la performance financière, la dépendance aux aides). Il s'agit, dans le projet FLINT, d'indicateurs sur les innovations, les labels de qualité, les débouchés commerciaux, les contrats de production, la durée de l'activité agricole (passée et à venir), le parcellaire, l'âge de l'équipement, les assurances et l'exposition au risque.

Les indicateurs environnementaux couvrent, quant à eux, les thèmes du verdissement (prairies permanentes, surfaces d'intérêt écologique, rotation des cultures), de l'utilisation des produits phytosanitaires, de la balance azotée, des émissions de gaz à effet de serre, des nitrates, de l'érosion des sols, de l'utilisation de la ressource en eau et de la diversité des cultures. Autant d'indicateurs impossibles à calculer sur la seule base des données fournies classiquement dans le RICA européen.

Quant aux indicateurs sociaux, ils concernent les personnes travaillant sur l'exploitation et sont axés sur le recours aux services de conseil, l'utilisation de service de remplacement, la formation, le management, les conditions de travail et la qualité de vie, la mise en place d'activités de diversification sur l'exploitation et la participation à des animations collectives locales.

Les figures 4 à 13 ci-dessous illustrent quelques indicateurs pour les exploitations françaises de l'échantillon en comparaison avec les celles des autres pays de l'échantillon. Les exploitations françaises ont, en moyenne, une part de surfaces d'intérêt écologique sur l'exploitation largement supérieure à celles des exploitations des autres pays, et ce, quelle que soit la spécialisation productive considérée (figure 4). Le même résultat est observé pour la part d'herbe dans la rotation en spécialisations de grandes cultures, bovins lait et granivores, alors qu'à l'inverse la part est plus élevée dans les autres pays qu'en France pour la spécialisation de bovins viande (figure 5).

Figure 4 : Part (%) moyenne de surfaces d'intérêt écologique dans la surface totale de l'exploitation

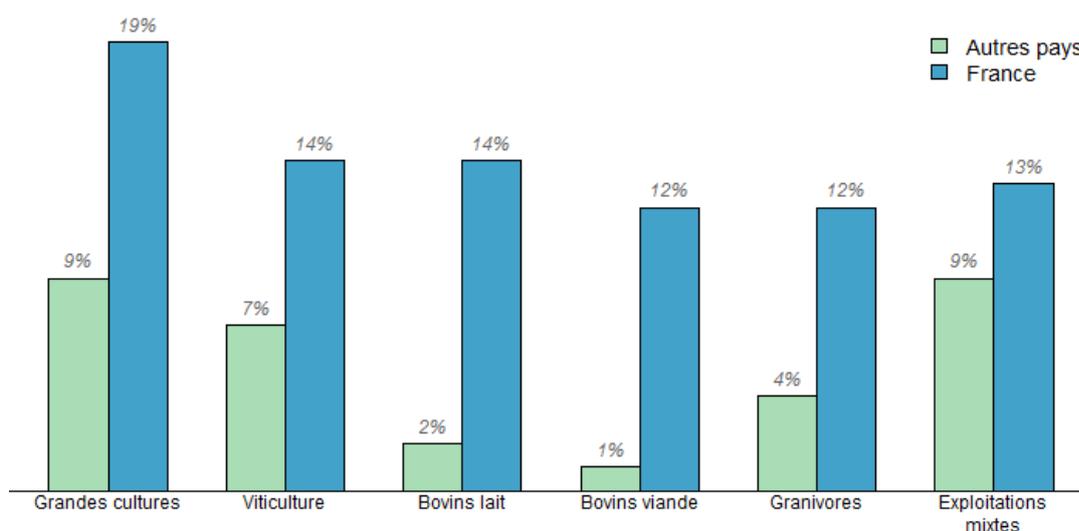
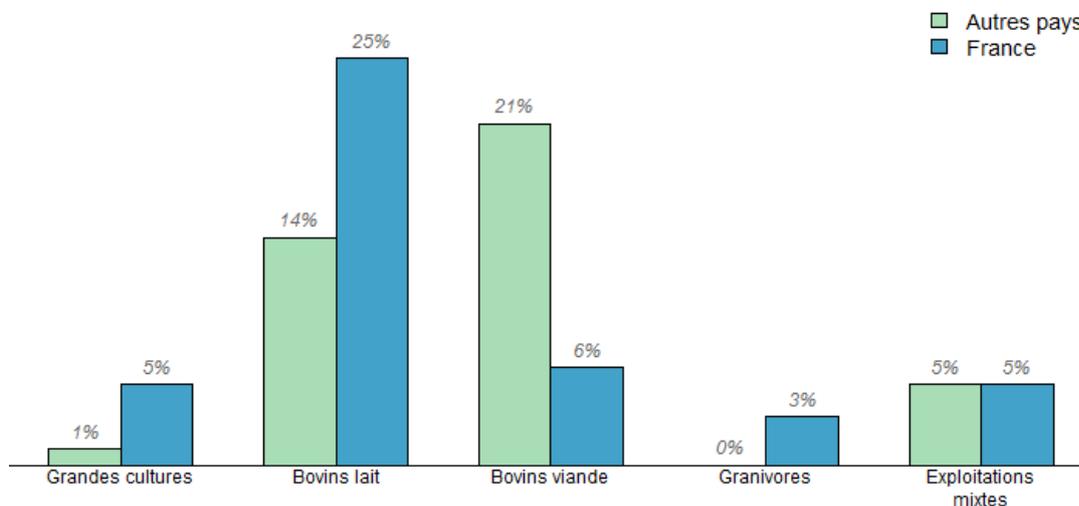
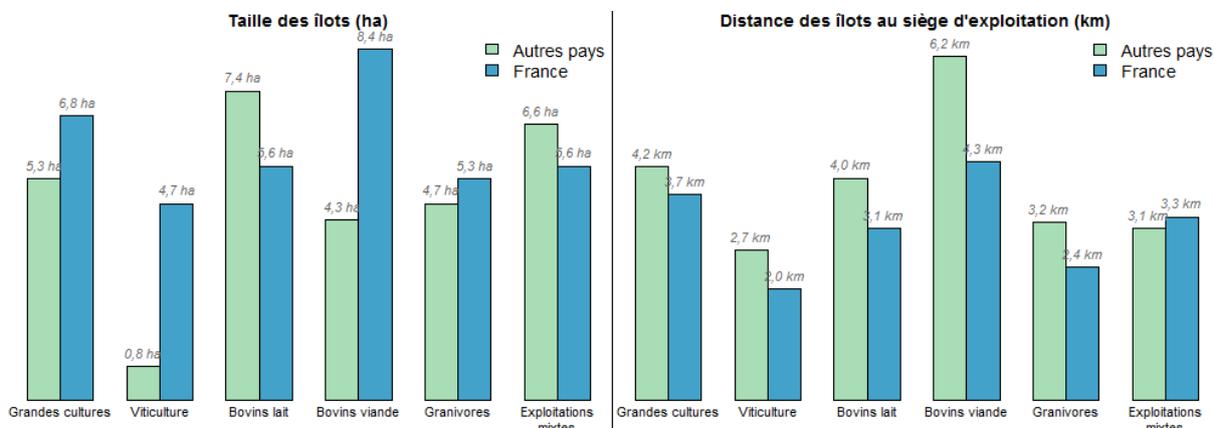


Figure 5 : Part (%) moyenne d'herbe dans la rotation



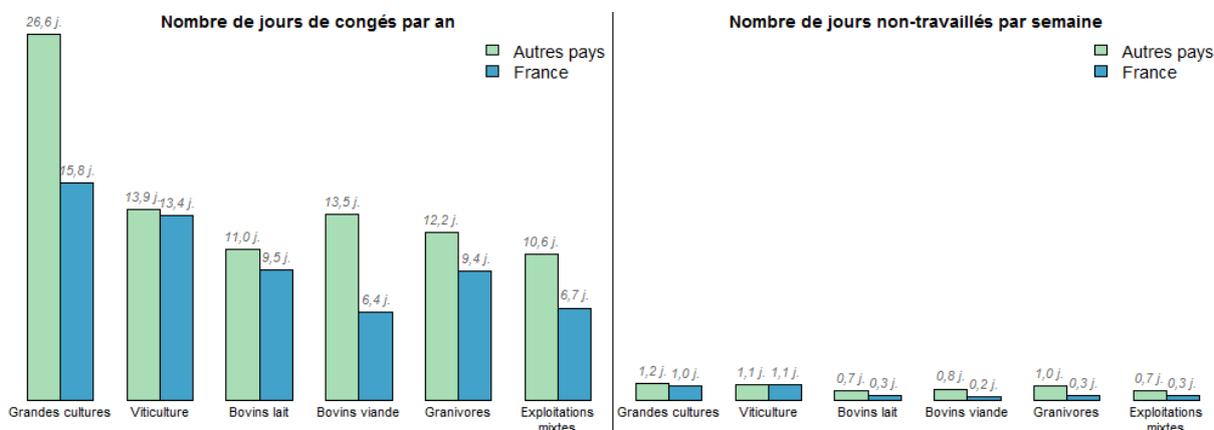
Les exploitations françaises de l'échantillon ont une structure du parcellaire meilleure que celles des autres pays : en effet, les îlots sont en moyenne plus proches du siège d'exploitation en France que dans les autres pays, et, à part pour les exploitations spécialisées en bovins lait et les exploitations mixtes, les îlots sont en moyenne plus grands en France que dans les autres pays (figure 6).

Figure 6 : Taille moyenne des îlots et distance des îlots au siège d'exploitation



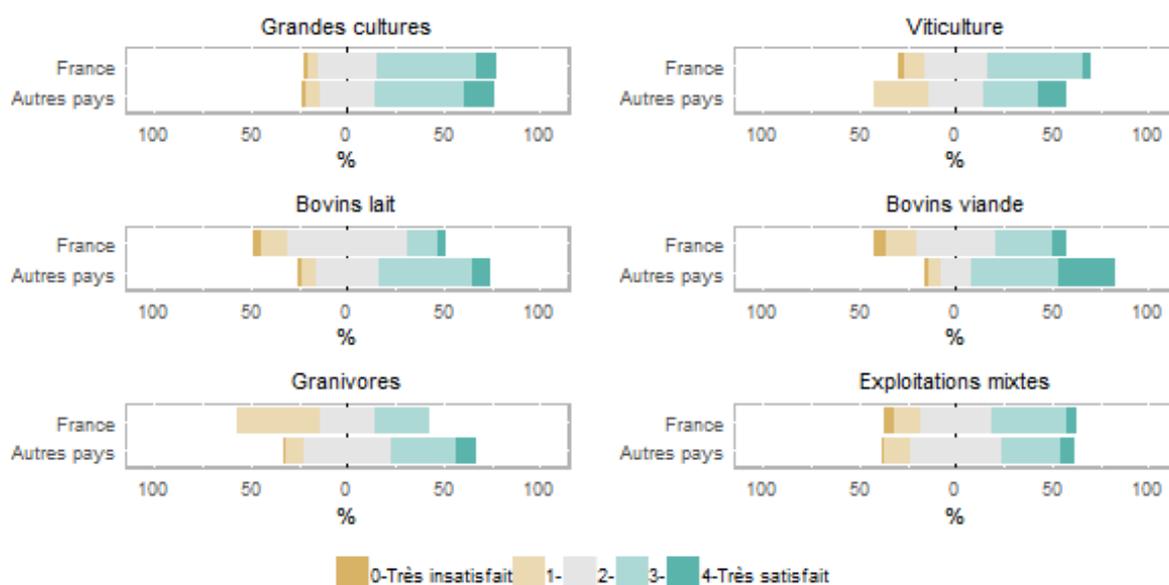
En ce qui concerne la durabilité sociale, les exploitants français de l'échantillon prennent en moyenne moins de jours de congés par an et affichent moins de jours non-travaillés par semaine que les exploitants des autres pays (figure 7). Que ce soit pour la France ou pour les autres pays, le nombre de jours de congés par an et le nombre de jours non-travaillés par semaine sont les plus importants en spécialisation de grandes cultures que dans les autres spécialisations productives.

Figure 7 : Nombres moyens de jours de congés par an et de jours non-travaillés par semaine



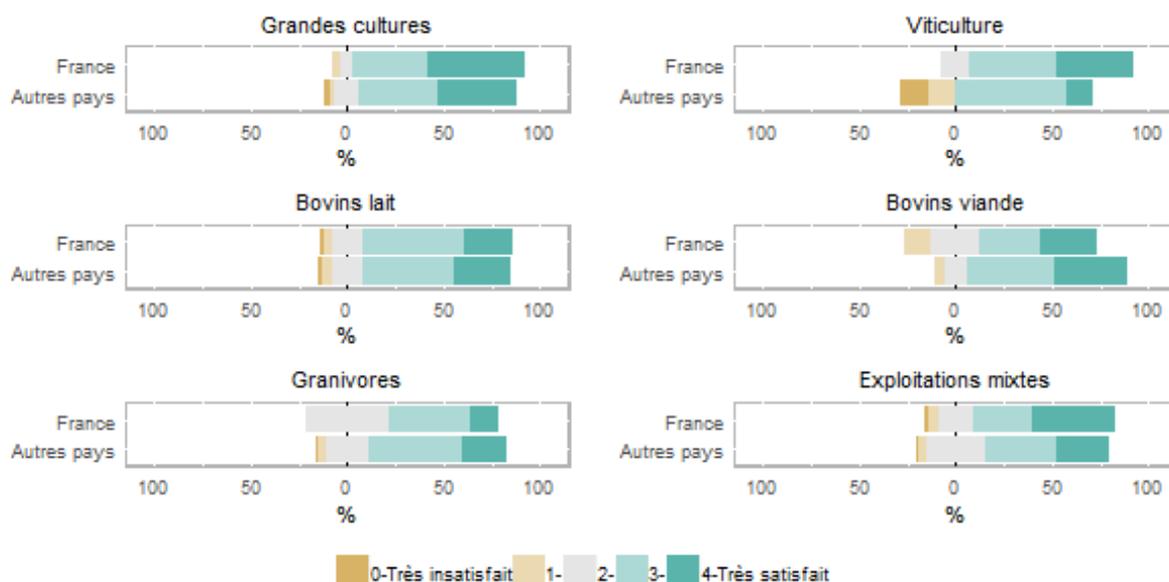
Par ailleurs, les exploitants enquêtés ont été invités à indiquer leur niveau de satisfaction pour divers aspects (équilibre travail-vie personnelle, être un agriculteur, qualité de vie) et leur niveau de stress journalier dans le travail, selon une échelle prédéfinie. Concernant la satisfaction de l'équilibre travail-vie personnelle (figure 8), il y a en France moins d'exploitants se disant plutôt satisfaits ou très satisfaits que dans les autres pays pour les exploitations spécialisées en productions animales (bovins lait, bovins viande et granivores). L'inverse est observé en viticulture : plus d'exploitants français plutôt satisfaits ou très satisfaits que dans les autres pays.

Figure 8 : Satisfaction de l'exploitant de son équilibre travail-vie personnelle – Pourcentages des exploitations par niveau de satisfaction



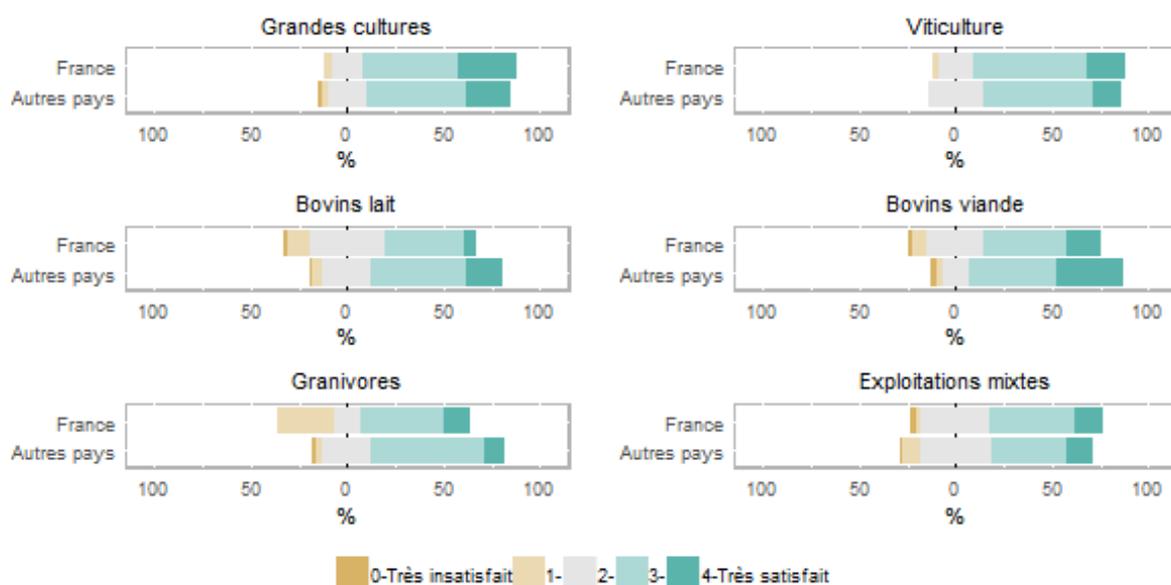
Concernant la satisfaction d'être agriculteur (figure 9), la répartition des exploitants selon leur niveau de satisfaction est relativement similaire en France et dans les autres pays, avec une petite différence en spécialisation de viticulture (plus d'exploitants français très satisfaits que dans les autres pays) et de bovins viande (plus d'exploitants français très insatisfaits que dans les autres pays).

Figure 9 : Satisfaction de l'exploitant d'être agriculteur – Pourcentages des exploitations par niveau de satisfaction



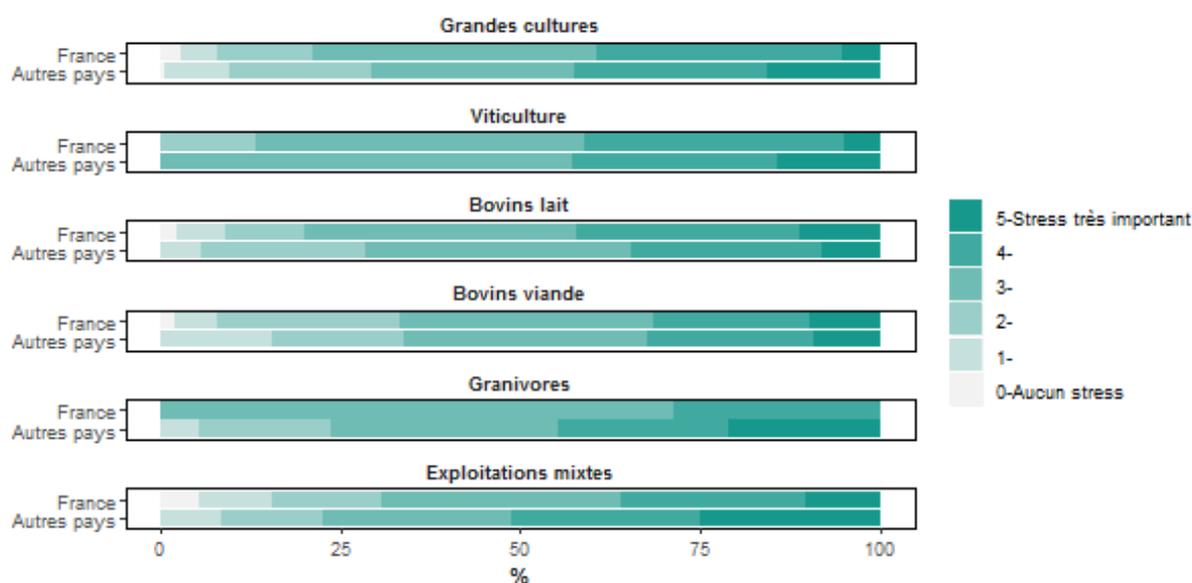
On observe également que, quels que soient le pays et la spécialisation productive, les exploitants interrogés sont globalement satisfaits d'être agriculteurs. En ce qui concerne la satisfaction de la qualité de vie (figure 10), des différences sont observées entre la France et les autres pays pour les spécialisations productives animales : dans ces spécialisations, les exploitants français ont plutôt un niveau de satisfaction plus faible que les exploitants des autres pays.

Figure 10 : Satisfaction de l'exploitant de sa qualité de vie – Pourcentages des exploitations par niveau de satisfaction



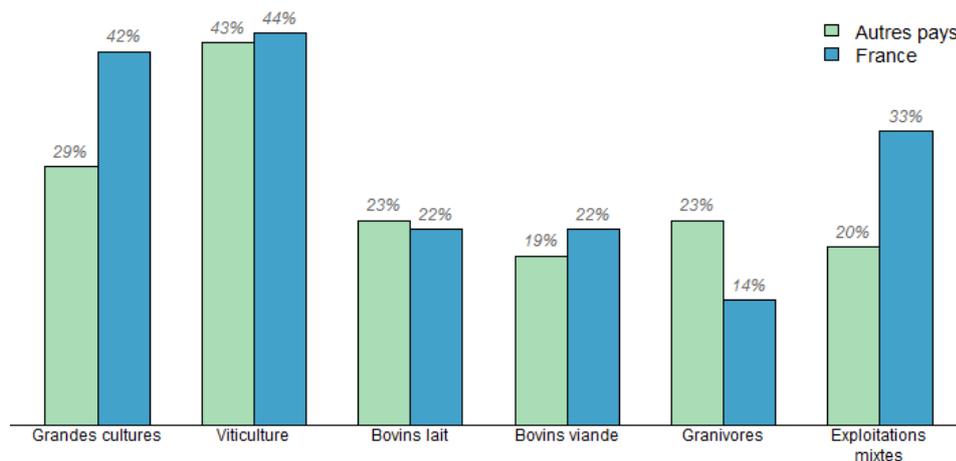
Enfin, concernant le ressenti du stress journalier dans le travail (figure 11), il est globalement très fort quels que soient le pays et la spécialisation productive, mais le niveau de stress semble être moindre en spécialisation de bovins viande.

Figure 11 : Ressenti par l'exploitant du stress journalier dans le travail – Pourcentages des exploitations par niveau de stress



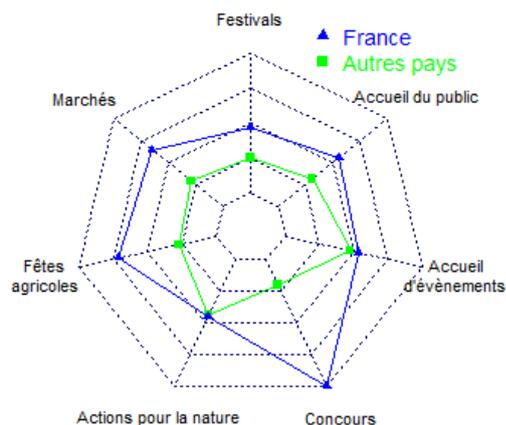
Concernant les activités de diversification sur l'exploitation (par exemple, agri-tourisme, transformation à la ferme, production d'énergie, travaux agricoles pour tiers) la figure 12 montre que le pourcentage d'exploitations ayant de telles activités est le plus important en spécialisation de grandes cultures (notamment en France) et de viticulture.

Figure 12 : Activités de diversification sur l'exploitation - Pourcentages des exploitations



Enfin, concernant la participation des exploitations à des animations collectives locales (par exemple, festivals, marchés, fêtes ou concours agricoles, accueil du public ou organisation d'évènements sur l'exploitations, etc.), les exploitations françaises sont largement plus impliquées que les exploitations des autres pays de l'échantillon (figure 13).

Figure 13 : Participation à des activités collectives locales – Pourcentages des exploitations



Note : Les points représentent les pourcentages des exploitations enquêtées en France (▲) et dans les autres pays (■).

En plus des comparaisons entre pays et entre spécialisations productives mentionnées ci-dessus, plusieurs analyses complémentaires ont été conduites dans le cadre des activités de recherche du projet FLINT. Quelques points peuvent en être extraits :

- Une forte durabilité environnementale ne va pas forcément de pair avec une forte durabilité économique. Cependant, une forte durabilité sociale (en termes de bonne qualité de vie et de faible stress de l'agriculteur notamment) est associée à une forte durabilité économique.
- L'effet des aides de la Politique Agricole Commune (PAC) sur l'efficacité technique des exploitations agricoles est modifié selon si l'on prend en compte les aspects environnementaux (émissions de gaz à effet de serre, balance azotée) dans le calcul de l'efficacité technique⁴ : dans ce cas les aides de la PAC n'ont pas forcément un effet négatif sur l'efficacité technique.

⁴ L'efficacité technique est un indicateur de productivité globale, prenant en compte toutes les productions et tous les facteurs de production utilisés sur l'exploitation.

- Le recours aux services de conseil favorise la durabilité économique mais il n’y a pas de conclusion claire quant à l’impact de ces services sur la durabilité environnementale.
- L’âge de l’équipement utilisé sur l’exploitation réduit la durabilité économique des exploitations.

4. Conclusion

En général, les analyses conduites dans le projet FLINT montrent qu’il est important de disposer d’information supplémentaire concernant la durabilité économique, sociale et environnementale, par rapport aux bases de données comptables classiques (par exemple, le RICA européen) utilisées pour comprendre l’évolution du secteur agricole et ce qui l’influence. Il faut néanmoins garder en tête que les résultats mentionnés ci-dessus ont été mis en évidence sur un échantillon particulier (issu du RICA européen, voir les caractéristiques décrites en partie 2), et ne peuvent pas être généralisables à l’ensemble du secteur agricole des pays du projet FLINT. En effet, l’échantillon total du RICA européen est déjà en lui-même spécifique : il est représentatif des exploitations commerciales et des productions principales des pays, mais il exclut notamment les petites exploitations. De plus, le RICA européen a, à la base, une vocation économique et son échantillon n’est donc pas représentatif en termes de durabilité environnementale ou sociale.

Une autre limite des analyses conduites dans le projet FLINT est qu’elles ont été réalisées pour une année seulement (2014 ou 2015, selon le pays). Une seule année n’est pas suffisante pour observer les événements extérieurs qui peuvent influencer la durabilité des exploitations, par exemple des événements climatiques, des épidémies ou des crises économiques. Certains résultats observés pourraient ainsi ne pas être la conséquence de mesures politiques ou d’évènements internes à l’exploitation, mais la conséquence de certains événements extérieurs qui ont eu lieu en 2014 ou 2015.

Toutefois, en dépit des limites sur la qualité et la quantité des « données additionnelles FLINT », le projet FLINT a permis de poser des bases utiles pour de futurs projets visant à mesurer la durabilité économique, sociale et environnementale à une large échelle dans l’Union Européenne, que ce soit à partir des données du RICA européen ou d’autres données.

Contact : laure.latruffe@inra.fr

Remerciements

Nous sommes, avant toutes choses, extrêmement reconnaissants aux agriculteurs enquêtés, pour leur disponibilité et le temps passé à répondre aux enquêtes réalisées en face-à-face par les étudiants.

En France, la mise à disposition des données du RICA européen et le recueil des « données additionnelles FLINT » ont été possibles grâce au Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l’Agriculture, au service du RICA de la Commission Européenne, et aux étudiants du lycée agricole LEGTA d’Azeville, de la junior-entreprise de l’ISARA de Lyon, de la junior-entreprise de Bordeaux Sciences Agro et de la junior-entreprise d’Agrosup Dijon. Nos remerciements vont donc également dans ces directions.